

courage voulut s'auancer vers le Fort; mais deux Iroquois l'apperceuant tournerent visage, luy donnent encor deux grands coups d'espée au trauers du corps, & si la crainte d'estre surpris par les François ne les eut faisi, ils luy auroient couppé & enleué la peau de la teste avec sa cheuelure qui est l'vn des grands trophées des Sauuages. On pensoit que cét homme estoit mort, le Chirurgien accourut & arresta son sang fort à propos, s'exposant aux embuscades des ennemis qui tiroient dedans le bois: la premiere action que fit ce bon ieune homme estant remis [64] parmy les François, ce fut de demander vn Pere pour se confesser, cela fait il fit son testament en faueur des pauvres, aufquels il donnoit tout son petit meuble. Or iaçoit qu'il eut deux coups à la teste, deux au bras & quatre dans le corps qu'on iugeoit tous mortels, il guerit neantmoins fauorisé de Dieu.

Quelque temps apres cette surprise on entendit dans vne Isle voisine des cris de ioye & d'allegresse redoublez par dix ou douze fois pour marque du nombre des Hurons que les Iroquois auoient pris ou massacrez vn peu plus haut que Richelieu, ceux qui resterent de cette defaite se vindrent refugier vers les François. Il y eut entre autres vn Huron nommé Henry Aonkerati qui nous asseura qu'il s'estoit eschappé des mains & des liens de ses ennemis, & que deux autresfois en cette mesme année Dieu l'auoit conferué dans la dérouté de ses gens.

Le septiesme de Nouembre vn ieune homme qui commandoit aux ouuriers du Fort, estant forty seul pour tirer sur quelque gibier quasi à la porte de nos François, fut enuironné des ennemis cachez dans des broffailles, fut mis à [65] mort tres-mal-heureusement.